

## Communiste, manifestement communiste !

J'ai longuement hésité à prendre la plume parce que ce n'est pas facile, alors que nous sommes à la croisée des chemins, de porter une argumentation qui froissera bien des camarades. Je crois que pour un communiste, c'est toujours plus simple de défendre une position face à un adversaire. Et pourtant, c'est entre communistes qu'il nous faut choisir quelle orientation stratégique et quel Parti communiste nous voulons.

J'entrerai donc directement dans le vif du sujet : la disparition du mouvement communiste en France est possible. L'effacement progressif du Parti derrière des stratégies purement défensives, souvent après bien des tergiversations, l'affaiblissement électoral historique auquel ces orientations depuis le congrès de Martigues en 2000 nous ont conduit, nous placent devant nos responsabilités. Nous devons nous poser la question de savoir si nos difficultés sont le résultat d'une mauvaise application de nos décisions ou si ces décisions elles-mêmes, à moins d'une irrationnelle obstination, n'étaient pas d'emblée délétères. Ne sommes-nous pas parti d'un postulat erroné selon lequel il fallait abaisser l'ambition communiste jusqu'à l'abandon de notre identité, pour construire le rassemblement ? Au point de courir en vain derrière des « comités antilibéraux » en 2007, de s'abaisser devant des partenaires du Front de gauche qui ont instrumentalisé pour leur seul avantage la construction commune ou de se mettre au service d'un candidat, un mitterrandien forcené, qui n'attendait de nous que la soumission. Allons-nous continuer à paraphraser Thorez en disant « l'union est un combat » quand ce combat nous conduit à abandonner le terrain à d'autres ? C'est oublier que Thorez disait cela dans le contexte d'un rapport de force digne de ce nom, nous en sommes loin. Je n'arrive toujours pas à accepter que notre Parti ait décidé à deux reprises de ne pas présenter de candidat communiste à l'élection la plus mobilisatrice de nos concitoyens et la plus médiatisée. Comment peut-on être visible médiatiquement et exister politiquement dans ces conditions ?

Nous organisons un congrès extraordinaire et la direction sortante se contente d'ouvrir des fenêtres pour ne pas reconnaître ni assumer ses erreurs et trop de nos camarades sensibles aux ondes rémanentes de feu la discipline de parti et aux fantômes du centralisme démocratique se contentent de suivre le fil des habitudes. Où est l'extraordinaire dans la reconduction de choix et de directions nationales qui ont une responsabilité dans ces évolutions, dans cet effacement et dans ces renoncements ? Le texte n°1 peut bien contenir quelques avancés, il est marqué du sceau de l'échec et il est à l'image des attermoissements mortifères de ces 20 dernières années : validé par un tiers seulement des membres du CN sortant, sans le moindre enthousiasme. Quelle ambition ! S'il devient la base commune au scrutin interne des 4-6 octobre prochain, alors rien ne changera. On prendra les mêmes et on recommencera. A moins que l'on décide d'un scénario à l'italienne en se diluant dans un mouvement gazeux, en se mettant à la remorque du populisme de gauche, synthèse du réformisme et des délires postmarxistes de Mouffe et Laclau.

Je suis signataire depuis la fin juin du texte n°3 « Pour un Manifeste du Parti communiste du XXI<sup>e</sup> siècle » parce que je veux éviter tout cela. Parce que je veux continuer avec le Parti communiste français, parce que je refuse de me résigner. Avec ce texte, soutenu par plus de 1300 signatures - dont des personnalités marquantes du Parti - j'espère que les communistes se rassembleront pour :

- reconquérir l'influence de notre Parti en ne considérant pas son identité et son histoire comme autant de « valise de plombs »,
- refonder un Parti révolutionnaire, marxiste sans complexe et fondant son unité dans la bataille des idées et les luttes,
- décider d'une réorientation stratégique, en ne se cachant pas derrière les difficultés du contexte politique pour faire honte à nos principes en décidant le désistement avant même de participer au premier tour d'une élection,
- mobiliser le Parti au plus près des réalités de l'entreprise et du quartier et non dans des sections parfois hors-sols ou dans une atmosphère de café philo,
- réussir à terme la conquête de tous les pouvoirs et pas seulement celle du pouvoir d'État.

Mes mots sont abrupts, sans nuance, à l'image de notre époque et parce que j'ai le cœur lourd. Mais sachez qu'au soir du 6 octobre, je resterai communiste et continuerai de me battre dans la fraternité avec mes camarades. J'ai besoin du Parti communiste. Nous avons tous besoin du Parti communiste.

A Mérignac, le 26 septembre 2018

Stéphane Bailanger  
Section PCF de Mérignac, fédération de la Gironde.